

## Lecture de l'épître de Paul aux Éphésiens

À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. [...] Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.

Parole du Seigneur.

Saint Paul nous parle ce matin des dons, des dons accordés par le Christ aux individus : « C'est lui qui a fait don de certains comme apôtre, d'autres comme prophète, d'autres comme évangéliste, et d'autres encore comme pasteur et catéchète. »

Mais nous pouvons comprendre les dons d'une autre façon : non seulement ils sont accordés par Dieu aux chrétiens individuels, mais aussi aux Églises et aux traditions chrétiennes. On peut facilement faire un petit inventaire de quelques dons trouvés parmi les membres des Églises du Conseil canadien des églises : le don de la riche tradition liturgique et patristique des Églises orthodoxes. Le don de la prédication de la Parole des Églises réformées. Le don de la passion pour la justice sociale de l'Église Unie. Le don de la voix prophétique des Églises traditionnellement pacifistes comme les quakers, pour en nommer quelques-uns.

C'est certain que toutes nos Églises manifestent ces dons d'une manière ou d'une autre, mais c'est aussi vrai que chacune de nos Églises possède ses propres particularités, ses propres forces et ses propres dons particuliers.

Et, comme les dons que nous recevons de Dieu comme individus, les dons accordés à nos Églises sont pour mettre au service de la mission de Dieu dans le monde. Il faut que nous partagions nos dons.

C'est le pape Jean-Paul II qui a été le premier à parler du dialogue œcuménique comme « un échange des dons » et ces deux successeurs ont continué d'utiliser cette image. Le pape Benoît XVI a décrit le dialogue œcuménique comme « plus qu'un échange d'idées, qu'une entreprise académique : il est un *échange de dons*, dans lequel les Églises et les communautés ecclésiales peuvent apporter leurs propres trésors à la disposition des uns et des autres ».

Et le pape François, dans son exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, a dit que dans le dialogue œcuménique il « ne s'agit pas seulement de recevoir des informations sur les autres afin de mieux les connaître, mais de recueillir ce que l'Esprit a semé en eux *comme don aussi pour nous*. »

Quels sont les dons de Dieu, semés par l'Esprit, que nos Églises peuvent recevoir, l'une de l'autre? Quelles sont nos faiblesses et est-ce que nous avons quelque chose à apprendre des forces des autres traditions chrétiennes? Ce n'est pas toujours facile pour nous de poser ces questions qui viennent d'une attitude d'humilité, même de vulnérabilité.

Sans doute qu'un des dons que l'Église catholique a partagé avec les autres Églises, c'est le décret du Concile Vatican II que nous commémorons aujourd'hui : *Unitatis Redintegratio*.

Avec le Décret sur l'œcuménisme, la scène a complètement changée. Avec ce décret l'Église catholique romaine a nommé l'unité de l'Église comme un « des objectifs principaux », et elle a entré formellement—et avec enthousiasme—dans le mouvement œcuménique. Avec ce décret, une nouvelle vision de la réconciliation entre nos Église a été mise devant nous et c'est la vision qui nous rassemble ici cette semaine.

Voici un petit exemple du changement d'attitude qui nous vient du Décret sur l'œcuménisme. Avant *Unitatis Redintegratio*, comme anglican, j'étais techniquement considéré un schismatique, même dans les prières de l'Église. Aujourd'hui, dans les mots du décret, comme un des baptisés, je suis un « frère séparé » qui est dans « une certaine communion, bien qu'imparfaite » avec mes frères et sœurs catholiques. C'est ne pas rien.

Avant le Décret sur l'œcuménisme, aurions-nous pu imaginer un prêtre anglican qui célèbre la dixième anniversaire de son ordination en recevant—comme j'ai reçu avec profondeur hier—les bénédictions d'un évêque catholique, des prêtres orthodoxes, d'un pasteur réformé, et du modérateur de l'Église Unie du Canada?

Un petit avant-goût, peut-être, de l'unité visible envisagée par *l'Unitatis Redintegration*—l'unité visible qui est la volonté de celui qui est la tête de l'Église.